

Les Vêpres étaient finies, et les enfants, premiers communiants du matin, se formaient en cortège, aux accents d'un cantique populaire, pour aller renouveler à l'autel les vœux de leur baptême. Bientôt tous, l'un après l'autre, étendaient la main sur l'Évangile et répétaient, à voix haute, la formule des serments sacrés. Puis, ils revenaient à leur place. Le vieillard voyait de loin, leurs jeunes visages, doublement éclairés par la flamme toute proche de leurs cierges allumés et par un ineffable rayonnement de joie intérieure. Lorsque tous furent de nouveau rangés sur leurs bancs, l'officiant s'avança jusqu'à la balustrade au cœur et, dans le silence religieux qui régnait, prit la parole :

“ Mes enfants, dit-il, mes chers enfants, vous venez d'accomplir un grand acte. Les promesses que vous avez faites à Notre-Seigneur ne s'effaceront pas à ses yeux : qu'elles restent présentes aux vôtres. Il vous est donné d'En-haut une grâce suffisante pour y être immuablement fidèles, et j'espère que, cette grâce, vous ne la recevrez pas en vain. Mais souvenez-vous bien aussi que si, par malheur, vous veniez, dans le cours de votre existence, à violer vos engagements d'aujourd'hui, il ne faudrait pas, pour cela, perdre courage et confiance. Si tard qu'il soit pour vous, quand le repentir touchera votre cœur, ne résistez pas à son inspiration, revenez ! Eussiez vous commis de ces crimes pour lesquels les hommes n'ont ni excuse, ni rémission ; eussiez-vous roulé dans ces abîmes dont le monde regarde la pente comme impossible à remonter : revenez ! Le Père, le Frère, l'Ami de votre Première Communion vous attendra toujours et toujours vous le trouverez aussi doux, aussi tendre, aussi indulgent qu'il se révèle à vous dans la félicité de cette belle journée.—Et maintenant, à genoux ! Nous allons demander ensemble à Jésus-Christ d'assurer notre persévérance, de nous ramener à lui, un jour, s'il en est besoin, et de prévenir de sa miséricorde ceux qui, ayant prononcé les mêmes serments que nous dans cette église, ont eu, depuis, le malheur de les transgresser, afin qu'affranchis ou pardonnés du péché, nous nous rejoignons tous dans l'allégresse éternelle de la céleste patrie ; *Pater noster...* ”